



HAL
open science

OPERA : une recherche en éducation, exemple de coopération et de mobilisation pour l'amélioration de la qualité de l'éducation

Marguerite Altet, Afsata Pare-Kabore, Sall Nacuzon, Félix Valléan

► To cite this version:

Marguerite Altet, Afsata Pare-Kabore, Sall Nacuzon, Félix Valléan. OPERA : une recherche en éducation, exemple de coopération et de mobilisation pour l'amélioration de la qualité de l'éducation. Biennale 2015 du CNAM sur le thème "Coopérer", Jun 2015, Paris, France. hal-01192570

HAL Id: hal-01192570

<https://hal.science/hal-01192570>

Submitted on 3 Sep 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

OPERA : une recherche en éducation, exemple de coopération et de mobilisation pour l'amélioration de la qualité de l'éducation

Marguerite Altet, Afsata Paré-Kaboré, Nacuzon Hamidou Sall, Félix Valléan

Equipe de recherche OPERA, Université de Koudougou, Burkina Faso

Communication n° 788

Thématique : Internationale, atelier du 02 juillet - 11h00/13h00

RESUME

Basé à l'Université de Koudougou au Burkina Faso, OPERA (**O**bservation des **P**ratiques **E**nseignantes dans leurs **R**apports aux **A**pprentissages), est un exemple de recherche dans les classes qui nécessite la coopération et la mobilisation des différents acteurs de l'éducation (chercheurs, bailleurs de fonds, institutions de coopération internationale, décideurs, enseignants, directeurs d'écoles, encadreurs pédagogiques, étudiants) autour de la question enseignante. Celle-ci est mise au centre des préoccupations de la qualité de l'éducation par l'UNESCO dans son dernier rapport.

L'objet de cette communication sera de présenter OPERA en montrant les différentes formes de coopération et de partenariats impliquées et ce, de la mise en œuvre de la recherche au transfert de ses résultats dans des actions de formation des enseignants à partir des besoins diagnostiqués. En montrant les apports spécifiques de chaque groupe d'acteurs et de chaque lien partenarial dans le processus de recherche, c'est surtout le caractère synergique de ces apports pour l'atteinte des objectifs visés qui sera mis en évidence.

5 Mots-clés : Collaboration–Coopération–Enseignement/apprentissage-OPERA–Recherche

SUMMARY

OPERA: a research in education, example of cooperation and mobilization for the improvement of the quality of education

Based in the University of Koudougou in Burkina Faso, OPERA (teacher practices Observation in their reports to learning), is an example of research in classes that requires cooperation and the mobilisation of stakeholders (researchers, funders, institutions of international cooperation education, policy makers, teachers, principals, coaches teaching, students) around the teacher issue. Teacher issue is put at the centre of the concerns of the quality of education by the UNESCO in its latest report.

The purpose of this communication is to present OPERA showing the different forms of cooperation and partnerships involved and this, implementing research results transfer in training of teachers from the diagnostic needs.

By showing the specific contributions of each group of actors and each partner link in the research process, it is especially the synergistic nature of these contributions to the achievement of the objectives that will be highlighted.

5 keywords: Collaboration - Cooperation - OPERA – Research - teaching and learning

1. Introduction

Un proverbe africain dit ceci : « Il faut tout un village pour éduquer un enfant ». Situé dans le contexte de l'éducation traditionnelle africaine, ce proverbe rend compte de la conception de l'enfant et de son éducation considérée comme relevant de la responsabilité collective. A ce propos, ABDOU (1998, p. 19) relevait « la grande importance accordée au caractère collectif et social de l'éducation, le lien intime de celle-ci avec la vie sociale aussi bien au plan matériel que spirituel, son caractère polyvalent (tous les aspects de la personnalité sont visés en même temps), son caractère progressif et graduel... ». Comme le disait Paré-Kaboré (2013) à la suite d'Abdou, « Tous ces traits éducatifs ne sont pas spécifiques uniquement au contexte africain mais on retiendra ici la dimension fortement globale de cette éducation et son important ancrage socio-culturel ». Ngakoutou (2004) soutient la même pensée en évoquant son « cachet fondamentalement collectif et social ».

La notion de responsabilité collective qui caractérise la conception africaine de l'éducation ne lui est en effet pas singulière. Nous n'en voulons pour preuve que la diversité des acteurs engagés dans les systèmes éducatifs et dont la raison d'être est de travailler en chaîne afin que l'élève dans sa classe puisse effectivement apprendre. Du ministre avec sa politique éducative jusqu'à l'enseignant qui traduit effectivement cette politique en pratiques effectives dans la classe, en passant par les financiers, les gestionnaires de personnels, ou les formateurs et les encadreurs pédagogiques qui suivent et évaluent les enseignants afin de s'assurer que les choses se passent en classes conformément aux principes, etc., l'objectif ultime des actions de toutes ces équipes est l'accès de l'enfant à une *école* de qualité. L'expression « *école* » est utilisée ici à dessein pour faire la différence avec l'éducation traditionnelle dont il a été question plus haut, et dont l'objet est l'éducation dans sa globalité avec une action directe de chaque acteur sur l'enfant sans intermédiaire, alors que dans le cas de l'école, c'est davantage l'instruction qui est concernée avec une influence souvent indirecte sur l'enfant.

C'est dire qu'en matière d'éducation, la collaboration, la coopération est quasi incontournable. Ainsi en est-il de l'implication des organisations et des pays au niveau mondial pour résoudre les problèmes qui se posent à l'éducation, en particulier dans les pays moins avancés notamment en Afrique au Sud du Sahara.

A l'échelle d'un programme comme OPERA, il s'agit d'une mobilisation multisectorielle, multi-niveau, multidisciplinaire savamment conçue et organisée afin de booster le problème de la qualité de l'enseignement primaire, défaut de qualité pointé du doigt depuis plusieurs années et auquel les solutions semblent difficiles à trouver.

2. Coopérer, collaborer pour une synergie d'actions

A travers le monde, il est de plus en plus question de collaboration, de coopération, de partenariat, pour conduire les actions de développement des sociétés, pour atteindre des objectifs de portée mondiale. Cela, alors même que nous sommes dans un monde de fortes spécialisations des fonctions, des professions et des entreprises quel que soit le domaine concerné : santé, éducation, culture, sciences, recherches, etc. Dans tous ces domaines, l'heure est actuellement davantage à la coopération, au partage, à la concertation pour atteindre des résultats intéressants et durables.

*Selon la signification la plus large et la plus courante, la **coopération** décrit un état d'esprit et un mode de comportement où les individus conduisent leurs relations et leurs échanges d'une manière non conflictuelle ou non concurrentielle, en cherchant les modalités appropriées pour analyser ensemble et de façon partagée les situations*

*et collaborer dans le même esprit pour parvenir à des fins communes ou acceptables par tous [...]Le terme coopération désigne :l'action elle-même, censée être conduite dans un esprit de **collaboration** (Wikipédia, consulté le 15 mars 2015).*

Dans la logique de cette définition, « coopération » (action) et « collaboration » (esprit, ligne de conduite) sont donc en interdépendance pour assurer la qualité des résultats souhaitée par tous les acteurs concernés. *On est dans un contexte de collaboration lorsqu'un groupe de personne se réunit, poussé par un intérêt commun, pour explorer de façon constructive de nouvelles possibilités et créer quelque chose qu'elles n'auraient pas pu créer seules* (Philippe Dancause, 2009).

A travers la coopération, c'est la synergie des actions qui est recherchée. La définition suivante donnée de la "synergie" traduit bien l'esprit dans lequel nous l'utilisons pour caractériser les ambitions d'OPERA dans son organisation :

*« La **synergie** reflète communément un phénomène par lequel plusieurs acteurs, facteurs ou influences agissant ensemble créent un effet plus grand que la somme des effets attendus s'ils avaient opéré indépendamment, ou créent un effet que chacun d'entre eux n'aurait pas pu obtenir en agissant isolément »* (Wikipédia, consulté le 15 mars 2015).

L'idée est, en effet, que les actions des uns et des autres contribuent à un impact global plus important que les résultats auxquels chaque groupe d'acteurs serait parvenu en agissant dans l'isolement. D'où l'attention à porter à une structuration judicieuse, à une répartition pertinente des rôles et à une collaboration et coopération bien coordonnées. C'est dire aussi la place à accorder aux mécanismes de concertation et de coordination afin que cette synergie par la coopération soit effectivement manifeste.

Au plan de coopération multilatérale au niveau mondial, la Banque mondiale (GPE/PME), l'UNESCO, l'ISESCO, etc. s'efforcent à travers le monde de soutenir techniquement et financièrement, autant quantitativement que qualitativement, le développement de l'éducation en faisant de celle-ci une priorité, en la considérant comme le fondement du développement économique, social, culturel des pays, le facteur par excellence d'une ouverture aux autres et au monde, le moyen par lequel la formation de citoyens du monde, concept cher à l'UNESCO, peut être une réalité. C'est aussi le cas de l'Agence Française de Développement (AFD) qui est un Etablissement public au cœur du dispositif français de coopération, et qui, depuis soixante-dix ans agit pour lutter contre la pauvreté et favoriser le développement dans les pays du Sud et dans l'Outre-mer (<http://www.afd.fr/home>, consulté le 26 mars 2015) avec un accent particulier sur l'éducation, la formation qui, selon l'AFD, constituent avec l'emploi « *Les Piliers sociaux du développement durable* » (Agence Française de développement : *Education-Formation-Emploi. La jeunesse au cœur du développement. Plan d'action 2013-2015*)

Au plan de la coopération bilatérale avec les pays de l'ASS, des pays comme la France, les Etats-Unis (USAID), le Japon (la JICA), la Chine, des pays nordiques, etc., œuvrent et investissent pour atteindre les objectifs du millénaire en matière d'éducation. A ce niveau, si la coopération nord-sud est bien connue et implantée, la coopération sud-sud en pleine expansion et entend solidariser des pays qui ont des réalités similaires et qui peuvent partager leurs expériences et leurs forces pour résoudre les problèmes qui les rapprochent.

Qu'en est-il d'OPERA ?

3. Présentation d'OPERA : contexte, objectif, structuration, partenariats

Contexte

OPERA a été initiée dans un contexte où la situation de l'éducation, particulièrement de l'EPT en sa dimension qualité, est des plus critiques en Afrique subsaharienne (ASS).

Dans son dernier rapport, l'UNESCO, au sujet de l'EPT faisait le bilan concernant ses objectifs :

« Objectif 1 : En dépit des progrès réalisés, trop d'enfants n'ont toujours pas accès à l'éducation et à la protection de la petite enfance. En 2012, 25 % des enfants de moins de cinq ans souffraient d'un retard de croissance. En 2011, si à l'échelle mondiale la moitié environ des jeunes enfants avait accès à l'éducation pré-primaire, en Afrique subsaharienne, le pourcentage n'était que de 18% ».

Et de dire à propos de l'Objectif 6 : *« En raison de la mauvaise qualité de l'éducation, plusieurs millions d'enfants n'acquièrent pas les éléments fondamentaux ».* Là aussi, la situation de l'ASS est particulièrement critique et le rapport pose alors, entre autres, les problèmes des taux d'encadrement des élèves, de recrutement et de formation des enseignants que connaissent les pays. En ASS

« La qualité de l'enseignement a considérablement baissé dans tous les niveaux, certes parce que les capacités d'accueil des établissements n'ont pas été augmentées proportionnellement à l'accroissement du nombre des élèves, mais également parce que l'organisation pédagogique s'est révélée inappropriée pour une éducation de masse. La faible compétence pédagogique de la plupart des enseignants, souvent peu adeptes des méthodes actives, a également contribué à cet échec, qui s'est rapidement traduit par des taux de redoublement et d'abandon importants » (Rapport du Groupe de travail au Premier ministre de la République française sur la coopération dans le secteur de l'éducation de base avec les pays d'Afrique Subsaharienne, 2001).

L'enseignant a été mis au centre du processus d'amélioration de la qualité de l'enseignement tant par les chercheurs que par les Etats ou les organisations internationales. C'est dans cette veine que la CONFEMEN, s'intéressant à la question enseignante et à l'amélioration de leurs pratiques, souligne que *« Les problèmes liés au métier d'enseignant dans le cadre d'une réforme curriculaire sont de plusieurs ordres. D'abord, les informations sur la nécessité de changer les pratiques ainsi que les explications sur l'approche adoptée ... ».* La nécessité de changer les pratiques, de les améliorer, suppose en effet d'avoir des informations sur les pratiques en cours et pour cela, la stratégie la plus productive, et sans doute aussi la plus délicate, est bien l'observation de ces pratiques. C'est le défi qu'OPERA a voulu relever.

Conçue dans une logique « bottom-up » et menée avec les acteurs locaux, enseignants-chercheurs et inspecteurs, OPERA est un programme qui s'est fixé pour objectif de caractériser, en les observant, les pratiques enseignantes effectives en Afrique subsaharienne (ASS) en choisissant un pays pilote, le Burkina Faso.

Avec l'accompagnement de trois experts du Sud et du Nord, OPERA vise à observer et analyser les pratiques enseignantes telles qu'elles sont effectivement mises en œuvre dans le contexte du Burkina Faso. En outre, OPERA vise à construire, en réponse aux besoins repérés pour accroître l'efficacité des enseignants et à partir des résultats de la recherche menée, des outils et des ressources de formation adaptables.

Pour atteindre ses objectifs, OPERA est organisée de manière à bénéficier du concours d'un nombre important d'acteurs émanant de structures contributives diverses et ce, en raison de la complexité et de la délicatesse de la démarche méthodologique qu'il a privilégiée.

Choix théoriques et méthodologiques d'OPERA

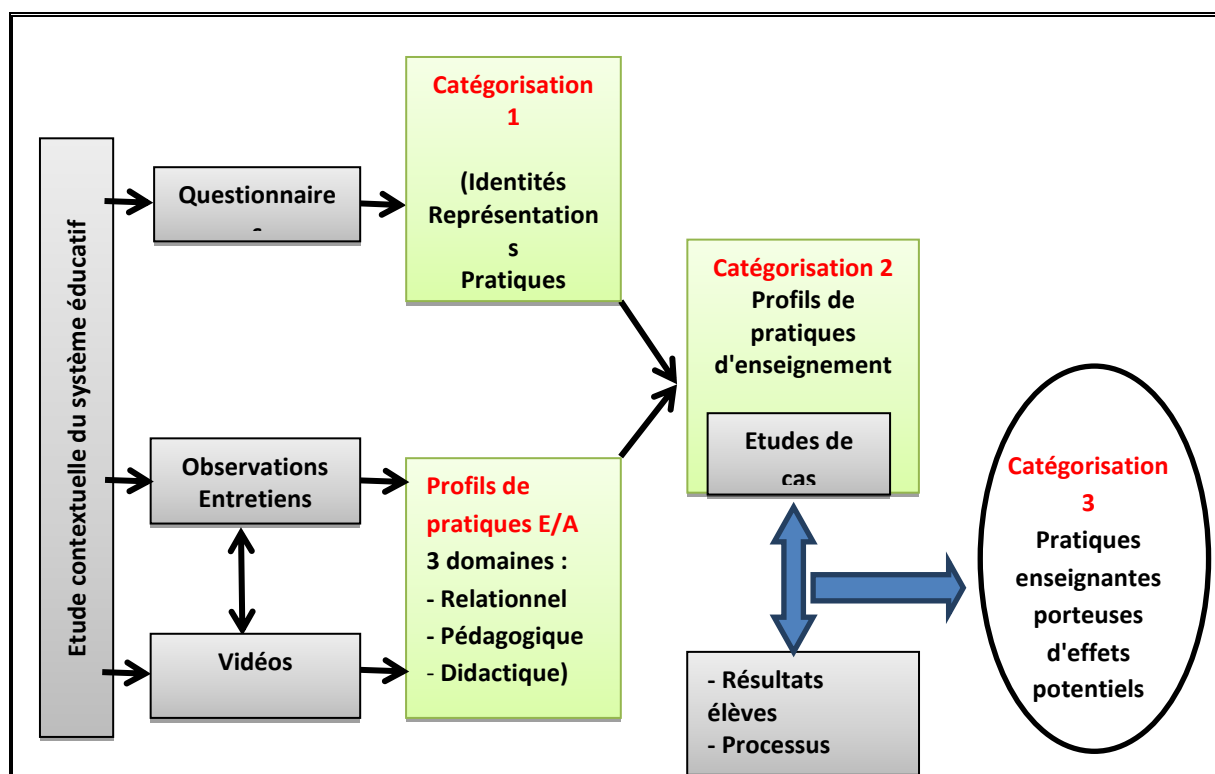
L'objet de recherche d'OPERA est complexe : les pratiques effectives d'enseignement-apprentissage, les processus interactifs contextualisés. Partant de nombreuses recherches internationales et de quelques résultats constants sur la multi-dimensionnalité des pratiques (Stallings, 1975 ; Stallings, J. A. & Knight ; Meehan, 1981 ; Meehan et col. 2004 ; Wragg, 1994-2002 ; 2012, Hattie, 2003, 2009, 2013a, 2013b ; Rolland, 2008 ; Berrada 2010 ; Hamre et coll., 2013), trois domaines constitutifs des pratiques ont été retenus pour être observés : le relationnel, le pragmatique-pédagogique-organisationnel, le didactique-épistémique.

La méthodologie mise en œuvre est une méthodologie plurielle croisée quantitative et qualitative :

- une étude contextuelle sur le système éducatif burkinabè et la formation des enseignants ;
- un recueil de données par questionnaires aux 90 enseignants observés de classes de CP2 et CM2 et aux directeurs des 45 écoles dont les classes ont été observées, écoles réparties dans différentes régions éducatives du pays ;
- des observations de classes, des entretiens avec les enseignants (avant et après chaque séance observée) et avec les élèves (après chaque séance observée). Trois disciplines ont été observées pour chacun des 90 enseignants à une 1^{ère} phase et lors d'une 2^{ème} phase (à distance de 3 mois de la 1^{ère} phase et pour 41 enseignants sur les 90 de la 1^{ère} phase). La 2^{ème} phase d'observation comporte des enregistrements vidéo ;
- des recueils de notes des élèves en classe et des scores de l'évaluation PASEC en cours au Burkina Faso

La maquette d'observation, comportant sur 3 domaines (relationnel, pédagogique, didactique) et 16 dimensions retenues, a permis le relevé des interactions à partir des Tours de parole et des Activités du Maître et des Elèves.

Le modèle d'analyse progressif s'achève avec des études de cas contrastés, comme indiqué dans la figure qui suit :



Pour mettre en œuvre cette recherche et se donner les chances d'atteindre les meilleurs résultats possibles, OPERA est organisé selon une structuration spécifique mettant en avant la dimension de coopération mis au centre de son processus de réalisation.

Au plan structural, OPERA est dotée de :

- Un Comité de Coordination Scientifique (CCS) de 3 membres (2 du sud et 1 du nord)
- Un Comité De Suivi-Évaluation (CSE) également de 3 membres (1 du sud et 2 du nord)
- Un Comité de Coordination Opérationnel (CCO) prenant en compte des structures techniques de différents niveaux :
 - un membre de l'AUF – Paris comme coordinateur général ;
 - l'"AUF local" à travers le responsable du Campus numérique Francophone de Ouagadougou (Burkina Faso) ;
 - le Ministère de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation du Burkina Faso à travers le responsable de la Direction Générale de la Recherche et de l'Innovation en Education et Formation (DGRIEF)
 - et l'Université de Koudougou, siège du projet à travers le Coordinateur local du projet.
- Une structure de suivi pour le compte des partenaires techniques et financiers (SPTF) : l'Agence Française de Développement (AFD), le Partenariat Mondial pour l'Éducation (PME)
- Un groupe d'enseignants-chercheurs et d'Inspecteurs de l'Enseignement du Premier Degré (IEPD), formateurs à l'Université de Koudougou, la plupart membres du laboratoire LAPAME qui abrite le projet, ou relevant de l'Université de Ouagadougou, ou encore du Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST).

- Un groupe de formateurs et une équipe de soutien, pour le traitement et l'analyse des données, relevant de la Chaire UNESCO en Sciences de l'Education (CUSE) de l'Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal)
- Une cinquantaine d'étudiants enquêteurs qui ont réalisé les observations de classe, principalement issus des filières sciences de l'éducation ou psychologie et sociologie de l'Université de Koudougou et de l'Université de Ouagadougou.
- En plus des enseignants, les directeurs des écoles concernées ainsi que les directeurs provinciaux et régionaux des localités retenues ont été associés à la recherche dans ses différentes phases.

L'importance tant numérique que qualitative de cette structure n'a d'égal que l'importance accordée par les concepteurs d'OPERA aux retombées de cette importante recherche.

En effet, si la recherche en elle-même est complexe, impliquant un échantillon assez important d'enseignants à observer plusieurs fois et si les résultats obtenus par elle doivent conduire à la conception d'outils de formations, il était indispensable que soient impliqués l'ensemble des acteurs à même de : i) assurer le financement et la gestion financière adéquate du programme ; ii) garantir la qualité des résultats de la recherche ; iii) exploiter ces résultats pour concevoir des outils de formation des enseignants et autres acteurs du système ; iv) faciliter les prises de décisions et la mise en place des mécanismes d'implantation non seulement de la recherche mais aussi et surtout des programmes de formation des enseignants, encadreurs et autres acteurs du système ; v) promouvoir la pérennisation d'une telle démarche de recherche et de réflexivité sur les pratiques.

Au-delà donc de la diversité de ces structures et acteurs d'OPERA dans le cadre de la coopération, c'est le caractère synergique de leurs actions respectives dans l'atteinte des objectifs du programme qui est ciblé.

Quels sont les rôles et attributions respectives des différentes parties prenantes au programme OPERA ?

4. Rôles et contributions des différents partenaires dans la coopération : CCS, CSE, CCO, PTF, Enseignants-chercheurs, inspecteurs/formateurs de l'ENS, formateurs/équipe de soutien CUSE-Dakar, Instances de diffusion/exploitation (IFADEM, organisateurs de colloques, UNESCO).

La structuration d'OPERA est à l'échelle internationale avec une base élargie au niveau national du Burkina Faso, montrant donc la dimension internationale de la coopération et de la mobilisation qui lui est caractéristique.

Au niveau national, la recherche est conduite à l'Université de Koudougou à travers le Laboratoire de psychopédagogie, d'andragogie, de mesure et évaluation et de politiques éducatives (LAPAME) regroupant des enseignants-chercheurs, des inspecteurs de l'enseignement de base, des étudiants engagés pour la plupart dans des recherches de master. Chacun de ces groupes de personnes joue un rôle bien défini.

- Les enseignants-chercheurs contribuent à l'encadrement scientifique du projet aux côtés du comité de coordination scientifique (CCS). Ils sont les garants de la continuité de la recherche et peuvent :
 - ✓ Introduire les préoccupations OPERA dans leurs enseignements ;
 - ✓ Conduire eux-mêmes des recherches publiables en exploitant les données recueillies dans le cadre d'OPERA. Ils contribueront ainsi à l'ancrage du projet

au sein de l'Université de Koudougou et dans les autres universités burkinabè et de la sous-région ;

- ✓ Accompagner ceux des étudiants qui souhaitent entreprendre des travaux de recherche (master, doctorat) dans le sens du projet OPERA.

- Les inspecteurs de l'enseignement de base sont des facilitateurs du projet auprès des écoles et de leurs administrations. Ils appuient les étudiants enquêteurs lors de la phase des enquêtes et de transcription des données. Certains d'entre eux sont engagés dans une recherche doctorale et jouent alors le même rôle que les enseignants-chercheurs ;
- Les étudiants sont engagés pour la collecte des informations (observations de classe, entretiens avec les élèves et les enseignants, filmage de leçons, récolte de notes des élèves) et de la transcription des données. Ils animent aussi le Site Web d'OPERA par des articles qu'ils y publient régulièrement. Ils ont été formés à la méthodologie OPERA et pourront constituer avec les enseignants-chercheurs des équipes de recherche au sein du LAPAME.

Au total, plus de 70 personnes (enseignants-chercheurs, inspecteurs, étudiants) collaborent au programme OPERA au niveau local.

A un niveau supérieur, le programme est suivi de près par plusieurs autres instances réunissant des membres nationaux, africains ou internationaux.

- Le comité de coordination opérationnel (CCO) met en œuvre le programme et est responsable de son suivi général. Il rend compte de l'avancement du programme aux instances de l'AUF, de l'OIF, au Ministère de l'éducation national et de l'alphabétisation du Burkina Faso (MENA), à la Présidence de l'Université de Koudougou (UK), aux partenaires techniques et financiers (PTF). Il produit des rapports semestriels de synthèse communiqués aux différents partenaires. Le CCO est composé de trois (3) personnes :
 - un coordonnateur désigné par le Recteur de l'AUF, responsable de la coordination globale du projet sur le plan administratif, matériel et financier ;
 - le responsable du Campus numérique francophone de Ouagadougou qui seconde le coordonnateur général au niveau local ;
 - un chef de projet burkinabè désigné par le Président de l'UK, coordonnateur des activités de l'équipe locale. Il travaille de concert avec les coordonnateurs au déroulement du projet.
- La direction scientifique et l'appui méthodologique sont assurés par une équipe internationale pluridisciplinaire composée de trois chercheurs de haut niveau, un du Nord et deux du Sud. Ils ont la responsabilité de la conduite scientifique et opérationnelle du projet et spécifiquement de :
 - l'encadrement de l'équipe locale à la co-construction des outils de collecte des données ;
 - la supervision des activités de collecte des données sur le terrain ;
 - la supervision des activités d'exploitation des données ;
 - la supervision des séminaires de restitution des données après leurs analyses ;
 - la conduite des activités d'élaboration des outils d'analyse, d'évaluation et d'observation devant servir à la formation des enseignants et des encadreurs ;
 - l'initiation et la supervision des activités de dissémination des résultats de la recherche OPERA.
- Un Comité de suivi et d'évaluation (CSE) qui assure le suivi scientifique du projet tant au niveau de la recherche développée qu'au niveau des résultats du projet. Il est

également composé de 3 membres dont un du sud et 2 du nord. Il évalue périodiquement la conduite et les résultats de la recherche et produit des rapports écrits sur lesdits résultats. Ils expriment des avis aux différentes instances afin d'améliorer la qualité du programme.

- Le projet OPERA bénéficie de l'expertise de l'équipe de la chaire UNESCO en sciences de l'éducation (CUSE) de Dakar par :
 - la formation de l'équipe locale à des logiciels de traitement de données (SPSS),
 - sa collaboration au traitement des données OPERA déjà récoltées.Cette équipe est composée de trois chercheurs et d'autres personnels techniques
- Une structure de suivi pour le compte des partenaires techniques et financiers (SPTF) : l'Agence Française de Développement (AFD), le Partenariat Mondial pour l'Éducation (PME). Elle veille aux intérêts de ces partenaires et émet des avis sur le déroulement et les orientations du programme.

Comme on peut le constater, les différents acteurs impliqués dans la structuration d'OPERA se retrouvent insérés dans l'une ou l'autre des instances de mise en œuvre, chacune de celles-ci ayant un rôle spécifique. On notera que les rôles sont clairement définis sans empiètement les uns sur les autres, dans une logique de complémentarité pour assurer la synergie des efforts souhaitée pour la réussite du programme à travers la coopération entre toutes ces parties prenantes.

5. Dynamique synergique du partenariat pour l'atteinte des objectifs : opportunités, mise en exergue des différentes interactions (leur richesse, leur complexité parfois, leurs modalités face-à-face, multimédia/internet, ...)

La recherche OPERA, avons-nous dit, vise la qualité du système éducatif. Cette qualité est largement tributaire des pratiques enseignantes comme cela apparaît dans la littérature ces dernières années. Il s'agit alors de se saisir des opportunités du moment pour aider à booster la qualité.

Une première opportunité vient de la convergence actuelle de la recherche au plan international vers l'importance de l'effet-maître depuis les années 70-80. Particulièrement, ces 15 dernières années s'est développé le modèle interactionniste, en France comme au Québec. Un réseau international européen d'équipes de recherche, le réseau OPEN (Observation Pratiques enseignantes) a été constitué à cet effet (Altet, Bru, Blanchard-Laville, 2006) et a développé des travaux sur l'enseignement-apprentissage. L'accent est mis sur l'importance des pratiques enseignantes.

OPERA est donc dans l'actualité des préoccupations et de la collaboration dans le domaine de la recherche, et devrait continuer à bénéficier de l'attention de la communauté scientifique internationale.

Un deuxième type d'opportunité vient de l'appui au plan des politiques éducatives. La dimension qualité est particulièrement un problème de l'heure dans les pays de l'Afrique au Sud du Sahara. Les études PASEC attirent périodiquement l'attention sur la nécessité d'une plus grande qualité des systèmes éducatifs. Beaucoup de pays sont à la recherche d'une formule éducative pour améliorer les résultats scolaires, comme au Burkina Faso depuis 2007, d'où la nécessité d'une coopération pour plus de résultats.

Une troisième opportunité est marquée par l'intérêt des bailleurs de fonds et des partenaires au développement pour la prise en charge de la qualité. La recherche OPERA bénéficie ainsi de l'intérêt et de l'appui matériel et financier de l'AFD et du PME. Ceci est certainement un exemple de coopération au plan financier, un atout et une opportunité à saisir pour les chercheurs d'OPERA afin de conduire une recherche de qualité mais aussi et surtout pour pérenniser de telles démarches de recherche et en exploiter concrètement les résultats pour améliorer la qualité de l'enseignement.

Au niveau social, les enseignants eux-mêmes réclament de meilleures conditions de vie et de travail pour être plus performants, une pression des populations pour la qualité de l'éducation existe (UNESCO, 2005). Les grèves notamment estudiantines et autres soubresauts dans les écoles et les universités témoignent du besoin d'un mieux-être dans l'enseignement de façon globale. OPERA peut être vue comme la réponse pédagogique à cette demande sociale.

Le programme OPERA a donc bénéficié de toutes ces opportunités pour être conçu et en bénéficie dans sa mise en œuvre à travers la contribution technique et financière de toutes les parties prenantes : chercheurs, décideurs politiques, organisations internationales et autres partenaires techniques et financiers, étudiants, acteurs de terrains (enseignants, encadreurs, élèves). Autour d'OPERA, il s'agit donc d'une mobilisation générale pour la recherche de la qualité de l'éducation en se centrant sur un de ses facteurs clé, la pratique de l'enseignant en classe.

Toutefois, ces opportunités saisies, leur mise en cohérence supposait la mise en place d'un mécanisme de coordination général et des stratégies efficaces de concertation pour prévenir les difficultés ou les surmonter.

Ainsi, dans la pratique, la coordination opérationnelle du programme par le CCO se révèle être la plaque tournante et le cadre structurant du programme, interagissant directement avec chacune de ses autres structures, médiatisant souvent les interactions de ces autres structures entre elles : CCS-CSE, CSE-Equipe locale, CCS-SPTF, CCS-Equipe locale.

Cette centralité dévolue au CCO tient surtout à son rôle non seulement de suivi général mais aussi de gestionnaire des ressources financières, gestion qui impose des arbitrages nécessaires. Les interactions sans incidence financière et sans impact majeur sur le calendrier de déroulement des activités ont moins besoin de la médiatisation du CCO.

Par ailleurs, la convergence de la nature des rôles entraîne des interactions fonctionnelles plus intenses, souvent moins formalisées entre certaines structures et ce, selon les moments du processus de la recherche. Par exemple si les interactions du CCS avec l'équipe locale étaient très intenses et au plus fort lors de la conception des outils et de la collecte des données, c'est plutôt avec le CSE et la Chaire UNESCO de Dakar que les interactions du CCS se sont intensifiées lorsqu'on est passé à la phase d'analyse des données et de rédaction du rapport. Dans tous les cas, ces interactions demeurent importantes avec le CCO quel que soit le moment.

Néanmoins, les mécanismes d'information et de partage mis en place permettent à tous les groupes d'acteurs de rester informés du déroulement de la recherche. Il s'agit des grandes conférences, des ateliers de partages, des réunions (restreintes parfois y compris en visioconférence mais ouvertes souvent), il s'agit aussi de l'existence du Nuage pour partager les documents, du blog et de la Mailing List du programme ainsi que de la foulditude des échanges mails mettant des non-directement concernés en copie. Ce sont ces mécanismes qui soudent tout le programme OPERA, qui le mettent en musique, en harmonie et qui permettent de produire chez chaque partie une motivation, une volonté de construire et de jouer convenablement sa partition pour l'atteinte des résultats communs.

Le programme OPERA est ainsi au cœur de beaucoup de défis dont les promoteurs ont conscience. La coopération en marche, la répartition des rôles, les mécanismes de collaboration et de partage mis en place suscitent des réflexions et des analyses permettant de tirer des enseignements car s'il y a des opportunités, il y a aussi des difficultés et sans doute aussi des conditions pour des acquis durables.

6. Conclusion : les enseignements à tirer

Dans la coopération en matière d'éducation pour améliorer la qualité de celle-ci, comme c'est le cas d'OPERA, il importe d'être attentif aux conditions de durabilité des résultats. En outre, si OPERA bénéficie d'opportunités, il convient d'être conscient que tout ne se déroule pas toujours sans difficultés.

OPERA est toujours en cours même si la 1^{ère} phase qui est celle de la recherche est en d'achèvement. La 2^{ème} phase très importante ne fait que commencer et nous avons déjà expliqué les modalités organisationnelles et les mécanismes mis en place pour favoriser la cohésion des équipes, leur motivation en faveur des résultats. En outre, une des préoccupations d'OPERA, c'est d'instaurer durablement une culture d'observation/auto-observation et d'évaluation/auto-évaluation des pratiques enseignantes dans les pays engagés dans des processus d'amélioration de la qualité de leur système éducatif. Pour ce faire, il fallait mettre en place des conditions favorables.

- Conditions pour des acquis durables

Pour des acquis durables et l'instauration d'une culture d'observation et d'évaluation des pratiques enseignantes, les aspects suivants sont promus :

- L'implication constante des différentes parties dans le processus global de la recherche ;
- La formation des chercheurs locaux, des étudiants, des encadreurs de l'université hôte à divers aspects relatifs à la recherche : la conception des outils d'observation, les modalités d'observation, d'analyse des données, la formation à l'usage de logiciels de traitement tant quantitatif que qualitatifs de données, ... ;
- A la suite de la 1^{ère} phase d'OPERA, il est retenu que les enseignants soient formés à l'auto-observation et évaluation de leurs pratiques, et ce, parmi d'autres thématiques de formation qui leur sont proposé ;
- Le renforcement des capacités opérationnelles des structures locales impliquées (notamment le laboratoire abritant la recherche), en matériels divers nécessaires à l'observation et à l'analyse des données ;
- La dissémination de la recherche dans d'autres pays aux réalités similaires.

Ce sont des dispositions prises qui donnent plus de chance de pérennisation des acquis d'OPERA en restant sur le registre de la coopération avec les autorités de l'université, celles des ministères en charge de la formation des enseignants, avec bien sûr toujours les chercheurs, formateurs et PTF.

Une entreprise comme celle d'OPERA ne peut malheureusement se dérouler sans difficultés ou complications.

- Difficultés
 - Si l'idéal d'implication de tous est recherché, il va sans dire que cette volonté en tout temps et en tout lieu ne résiste pas toujours face aux impératifs d'arbitrage budgétaire. Des rencontres jugées nécessaires par une structure (notamment le

CCS) peuvent parfois subir le veto des arbitrages budgétaires, mais des solutions palliatives sont alors trouvées.

- La disponibilité constante des différents acteurs impliqués n'est pas toujours garantie, étant donné qu'ils restent liés à leurs occupations professionnelles et sociales habituelles.
- La saturation des mails pour pallier à l'impossibilité, pour diverses raisons, des rencontres constantes de face-à-face, créent parfois quelques incompréhensions et du ralentissement dans le processus.

C'est dire que la volonté de coopérer autour d'objectifs définis implique des sacrifices qui ne résistent pas toujours aux conditions objectives et aux possibilités des projets. D'où la nécessité d'une mise en œuvre flexible permettant de s'ajuster au fur et à mesure que l'on avance.

La flexibilité dans le montage et le déroulement des programmes devient alors un atout, contrairement à une rigidité qui pourrait conduire à des impasses.

Références-Bibliographiques

Abdou, M. (1998). *L'éducation en Afrique*. Paris, FR : Présence africaine.

Agence Française de développement (AFD). (2013). *Education-Formation-Emploi. La jeunesse au cœur du développement. Plan d'action 2013-2015*. Paris, France.

Altet, M., Bressoux, P., Bru, M., & Leconte-Lambert, C. (1994). Etude exploratoire des pratiques d'enseignement en classe de CE2. *Les Dossiers d'Education et Formations*, n°44.

Altet, M., Bru, M., & Blanchard-Laville, C. (2012). *Observer les pratiques enseignantes*. Paris : L'Harmattan.

Berrada, S. (2010). *Mettre en œuvre son enseignement*. [En ligne] http://catice.ac-besancon.fr/sbssa/IMG/pdf/Mettre_en_oeuvre_son_enseignement.pdf (consulté le 19 novembre 2013).

CONFEMEN. (2012). *La qualité de l'éducation un enjeu pour tous : constats et perspectives*. Dakar : secrétariat technique permanent de la CONFEMEN. [en ligne] <http://www.confemen.org/wp-content/uploads/2012/01/dro-sur-la-qualite-de-l-education.pdf> (consulté le 13 janvier 2015).

Dancause, P. (2009). <http://www.bibliobsession.net/2009/04/09/coordination-cooperation-et-collaboration-quelles-differences/>. Consulté le 15 mars 2015.

Groupe de travail au Premier ministre de la République française (2001). *Rapport sur la coopération dans le secteur de l'éducation de base avec les pays d'Afrique Subsaharienne*. Premier Ministère, Haut Conseil de la Coopération Internationale. France.

Hamre, B. K., Pianta, R. C., Downer, J. T., DeCoster, J., Mashburn, A. J., Jones, S. M., Brown, J. L., Cappella, E., Atkins, M., Rivers, S. E., Brackett, M. A., & Hamagami, A. (2013). Teaching through interactions: testing a developmental framework of teacher effectiveness in over 4,000 classrooms. *The elementary school journal*, 113(4), 461-487. [En ligne] <http://www.jstor.org/stable/10.1086/669616> (consulté le 12 juin 2013).

Hattie, J. (2003). Teachers make a difference. What is the research evidence ? *Australian council for educational research annual conference on: building teacher quality, October, Auckland*. [En ligne]
<http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=0CCEQFjAA>
(consulté le 10 janvier 2015).

Hattie, J. C. (2009). *Visible learning: a synthesis of over 800 meta-analyses relating to achievement*. London & new york: routledge, taylor & francis group. Doi:
www.educationnews.org/commentaries/book_reviews/90501.html

Hattie, J. C. (2013a). *Learning: lessons for learning, teaching and research*. [En ligne]
http://research.acer.edu.au/cgi/viewcontent.cgi?article=1207&context=research_conference
(consulté le 15 novembre 2014).

Hattie, J. (2013b). *The main idea visible learning for teachers*. [En ligne]
<http://www.tdschools.org/wpcontent/uploads/2013/08/The+Main+Idea+Visible+Learning+for+Teachers+-+April+2013.pdf> (consulté le 10 décembre 2014).

Meehan, M. L. (1981). *Evaluation of the stallings classroom management staff development demonstration project in putnam county, west virginia*. Washington, D.C: National Institute of Education (ED). [En ligne] <http://files.eric.ed.gov/fulltext/ED225977.pdf> (consulté le 29 décembre 2014).

Meehan, M. L., Cowley, K. S., Finch, N. L., Chadwick, K. L., Ermolov, L. D., & Riffel, M. J. S. (2004). *Special strategies observation system-revised: a useful tool for educational research and evaluation*. Charleston: AEL. [En ligne]
<http://files.eric.ed.gov/fulltext/ED484936.pdf> (consulté le 29 décembre 2014).

Ngakoutou, T. (2004). *L'éducation africaine demain : continuité ou rupture ?* Paris, France : L'Harmattan.

Paré-Kaboré, A. (2013). L'éducation traditionnelle et la vie Communautaire en Afrique : repères et Leçons d'expériences pour l'éducation au Vivre-ensemble aujourd'hui. *Revue des sciences de l'éducation de McGill*, vol. 48 n°1, hiver 2013, p. 15-33.

Rolland, J-C. (2008). *Réflexions sur l'observation d'une classe*. [En ligne]
<http://eppee.ouvaton.org/spip.php?article562> (consulté le 20 novembre 2012).

Stallings, J. (1975). Relationships between classroom instructional practices and child development. Presented to the *American educational research association -1975 annual meeting*. Washington, D.C.: March 31- April 3. [En ligne]
<http://files.eric.ed.gov/fulltext/ED110200.pdf> (consulté le 30 décembre 2014 à 10h 23).

Stallings, J. A., & Knight, S. L. (n.d.). *Effective use of instructional time*. Texas: Texas A & M University. [En ligne]
http://www.google.sn/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&frm=1&source=web&cd=1&ved=0CBsQFjAA&url=http%3A%2F%2Finfo.worldbank.org%2Fetools%2Fdocs%2Fvoddocs%2F406%2F923%2Fstallings.ppt&ei=UqJGVImHFc7baL6KgegD&usg=AFQjCNF96VLYO_85spTiuojxeNpdJC7f1g (consulté le 29 décembre 2014).

UNESCO. (2004). *Rapport mondial de suivi sur l'EPT 2005, éducation pour tous : l'exigence de qualité*. Paris : UNESCO. [En ligne]

<http://unesdoc.unesco.org/images/0013/001374/137403f.pdf> (consulté le 14 janvier 2015).

UNESCO (2014). *Rapport mondial de suivi sur l'EPT 2013/2014*. UNESCO. Paris.

Wragg, E. C. (1994). *An introduction to classroom observation*. London; New York : Routledge.

Wragg, EC. (2002). *An introduction to classroom observation*. London; New York: Routledge.[En ligne] http://www.amazon.com/An-Introduction-Classroom-Observation-ebook/dp/B000FBF9UU#reader_B000FBF9UU